SWB
2017-1 Février

la lettre

Le Werkbund Allemand Berlin planifie un nouveau quartier au centre de Berlin. Rapport intermédiaire.

WerkBundStadt Berlin

Le Werkbund Allemand Berlin projette de grandes choses pour le terrain d'un ancien site de stockage de produits pétroliers de l'arrondissement Charlottenburg-Wilmersdorf. Un «quartier urbain dense pour habiter, vivre et travailler» doit voir le jour ici, comme l'expliquent Claudia Kromrei, présidente du Werkbund Berlin, et Paul Kahlfeldt, président du Werkbund Allemand, dans l'introduction de la publication «WerkBundStadt Berlin am Spreebord» parue récemment (références détaillées dans l'encadré). Si le projet avance comme prévu, la construction de quelque 1100 appartements pourra commencer sur ce terrain de près de 30 000 m² en 2019.

Maquette de la WerkBundStadt au 1 : 200. © Stefan Müller.

En rupture avec la tradition?

Le thème du logement a toujours accompagné le Werkbund Allemand (et Suisse) durant ses plus de 100 ans d'histoire. Celles que l'on appelle les Werkbundsiedlungen, construites dans certaines villes européennes dans les années 1920 et 1930, comptent parmi les projets les plus connus du Werkbund. Albrecht Göschel, sociologue de la culture également représenté dans la publication pré-citée, ne voit pas en la nouvelle WerkbundStadt une simple poursuite de cette tradition. Au contraire, il remarque en elle une «grande rupture par rapport aux Werkbundsiedlungen classiques» et à la «tradition stylistique» du Werkbund. Avec la conception d'un nouveau quartier situé en pleine ville, le Werkbund Allemand Berlin se démarque consciemment des Werkbundsiedlungen des années 1920 et 1930 situées en périphérie. Et pourtant, la WerkBundStadt s'inscrit malgré tout dans leur tradition, poursuit Albrecht Göschel: «Par leur architecture, les anciennes Siedlungen manifestent leur temps et leur culture, celle de la

Un «quartier urbain dense pour habiter, vivre et travailler» doit voir le jour ici.

Des lieux de qualité pour le quotidien
7 questions à Simone Hänggi, nouveau membre du groupe régional Berne
Pages 5 – 7

Enthousiasmer des filles pour la construction
Reflet de la journée Futur en tous genres du 10 novembre 2016
Page 8

«Avant-goût»
Assemblée générale du Werkbund et Journée du Werkbund le 13 Mai 2017 à Emmenbrücke
Page 9

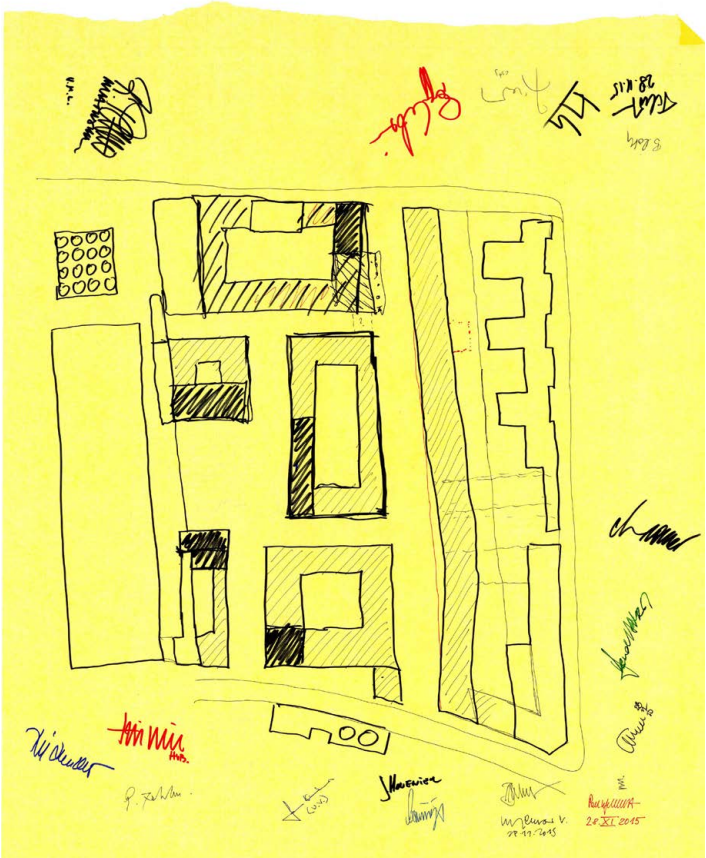
société industrielle. Le même phénomène se retrouve aujourd'hui dans la WerkBundStadt Berlin de 2016 qui reflète de son côté la culture de l'individualisme expressif. Dans ce sens, ni les anciennes Werkbundsiedlungen ni le nouveau quartier planifié ne sont en décalage avec le modèle de base culturel valable à leur époque respective.»

Individualisme expressif

Cet «individualisme expressif» apparaît dans le concept d'urbanisme WerkBundStadt et dans les premiers projets architecturaux que l'on a pu découvrir en automne 2016 à l'occasion de la Journée du Werkbund Allemand à Berlin. Le nouveau quartier se compose d'un groupe de cinq îlots aux angles obliques bordés par une longue rangée de bâtiments contigus. Le tout se subdivise en 39 unités individuelles (cf. esquisse et maquette).

Seul l'immeuble de logements déjà présent sur le terrain sera assaini et conservé. Celui-ci a d'ailleurs judicieusement servi de lieu d'exposition.

«Ce processus absolument remarquable est le fruit d'un travail très exigeant basé sur le consensus. Il n'en ressort aucun vainqueur individuel, mais un tout, fait de parties individuelles.»



Esquisse du concept de la WerkBundStadt.
© WerkBundStadt Berlin.

Processus remarquable

Dès le début, les différents acteurs ont été impliqués dans le processus: propriétaires du terrain, décideurs politiques, autorités responsables de l'arrondissement aussi bien que 33 bureaux d'architecture sélectionnés (voir liste).

Les participants ont d'abord formulé les bases créatives, politiques, économiques, écologiques et techniques lors de quatre workshops dédiés à l'établissement du concept qui allait soutenir le processus de projet. Ces bases ont été consignées dans un règlement de planification.

Les prescriptions prévoient la conception d'un quartier le plus «pauvre en voitures» possible. Le panel de prix des appartements devrait en outre garantir une certaine mixité culturelle.

On a ensuite conçu et développé le plan directeur urbanistique. Celui-ci a été réalisé sur la base de différentes propositions réunie en un plan consensuel, adopté en commun. Trois parcelles ont ensuite été attribuées à chacun des 33 bureaux d'architecture par tirage au sort. Chaque bureau avait pour tâche d'élaborer un bâtiment d'angle, un bâtiment intégré à une rangée et une tour.

L'avant-projet de la WerkBundStadt Berlin s'est finalement cristallisé à partir de la multitude de possibilités proposées par les architectes. Il a été présenté l'automne dernier à Berlin. Ce processus absolument remarquable est le fruit d'un travail très exigeant basé sur le consensus. Il n'en ressort aucun vainqueur individuel, mais un tout, fait de parties individuelles.

Bilan intermédiaire

Les personnes impliquées ont dû faire preuve d'une certaine patience durant ce processus de longue haleine. Selon le bilan intermédiaire personnel qu'il dressait fin 2016, Paul Kahlfeldt, président du Werkbund Allemand, aborderait toutefois le projet de la même manière si c'était à refaire: «La collaboration avec les architectes, les autorités et tous les partenaires a procuré beaucoup de plaisir. De la Hollande à l'Italie, toutes les personnes impliquées ont collaboré et parlé ouvertement de tout.» Ce n'est pas sans fierté que Paul Kahlfeldt regarde ce «projet de l'enthousiasme», qui n'a pu en arriver jusque-là que grâce au très grand engagement des différents acteurs.

Photos du site actuel de la future WerkBundStadt: au bord de la Spree. © WerkBundStadt Berlin.

Sous la responsabilité du Werkbund Allemand Berlin, une société est maintenant fondée en collaboration avec les architectes aussi bien que les planificateurs et planificatrices: la Werkbundgesellschaft («Société Werkbund»). Celle-ci rachètera le terrain et réalisera la construction. D'ici à 2019, date prévue pour le début de la construction, il reste du temps pour affiner la planification et la conception, pour poursuivre et approfondir le travail d'information ainsi que pour mener des discussions aussi bien à l'interne du Werkbund Allemand qu'à l'externe. Jusque-là, le projet a suscité un respect approbateur. Des voix critiques se sont toutefois également fait entendre: «la ville dense ne représente pas un idéal pour tout un chacun», remarque Paul Kahlfeldt. D'autres reprochent au projet un manque de pouvoir d'innovation. La meilleure réponse à de telles voix serait la réalisation d'une WerkBundStadt qui fonctionne. Soit la réalisation d'un quartier urbain ancré dans le présent, représentant UN modèle possible – et non pas LE modèle – d'habitat urbain.

Monika Imboden

«Soit la réalisation d'un quartier urbain ancré dans le présent, représentant UN modèle possible – et non pas LE modèle – d'habitat urbain.»

Plus d'informations sur le projet et l'histoire des Werkbundsiedlungen:

www.werkbundstadtberlin.de

Deutscher Werkbund Berlin (éditeur). WerkBundStadt Berlin am Spreebord. Berlin 2016.
Deutscher Werkbund Berlin (éditeur). Bauen und Wohnen. Die Geschichte der Werkbundsiedlungen. Berlin 2016.

Les numéros de TEC21 parus récemment (3/4 2017 du 19 janvier 2017 et 5/6 2017 du 3 février 2017) sont également dédiés à WerkBundStadt Berlin: www.espazium.ch

Workshop à Amsterdam. © WerkBundStadt Berlin.

Bureaux impliqués dans la WerkBundStadt

- Bernd Albers Architekt, Berlin
- Bayer & Strobel Architekten, Kaiserslautern
- Brandlhuber+, Berlin avec le bureau June14
  Meyer-Grohbrügge & Chermayeff, Berlin et New York
- Klaus Theo Brenner Stadtarchitektur, Berlin
- Caruso St John Architects, Londres + Zurich
- Cramer Neumann Architekten, Berlin
- Dierks Sachs Architekten, Berlin
- Max Dudler Architekt, Berlin
- E2A, Zurich
- Hans van der Heijden Architect, Amsterdam
- Heide & von Beckerath, Berlin
- Hild und K Architekten, Munich
- ingenhoven architects, Düsseldorf
- jessenvollenweider architektur, Bâle
- Petra und Paul Kahlfeldt Architekten, Berlin
- Jan Kleihues, Kleihues + Kleihues Architekten, Berlin
- Kollhoff Architekten, Berlin
- Thomas Kröger Architekt, Berlin
- Lederer + Ragnarsdottir + Oei Architekten, Stuttgart
- Christoph Mäckler Architekten, Francfort-sur-le-Main
- Modersohn + Freiesleben Architekten, Berlin
- Nöfer Architekten, Berlin
- nps tchoban voss, Berlin
- Office Winhov, Amsterdam
- Patzschke Architekten, Robert Patzschke, Berlin
- Rapp + Rapp, Amsterdam
- RKW, Joachim Hein, Düsseldorf
- schneider + schumacher Architekten,
  Francfort-sur-le-Main
- Uwe Schröder Architekt, Bonne
- Schulz & Schulz Architekten, Leipzig
  avec bayer I uhrig Architekten, Kaiserslautern
- Staab Architekten, Berlin
- Studio di Architettura, Milan
- Weinmiller Architekten, Berlin

7 questions à Simone Hänggi, nouveau membre du groupe régional Berne

Des lieux de qualité pour le quotidien

Depuis 2007, l'architecte paysagiste dirige avec son époux le bureau d'architecture paysagère Hänggi Basler für Landschaftsarchitektur à Berne.

Réaménagement d'un belvédère sur la colline du château Arbon: nouvelle interprétation du contexte historique. Photo: Clemens Basler.

Par vos projets, vous souhaitez créer des lieux pour les êtres humains. Quels sont les endroits se prêtant le mieux à la réalisation de tels espaces?

La densification est devenu un thème important durant ces dernières années. Une densification au niveau de la construction signifie qu'il y a plus de gens pour moins d'espaces libres. C'est pourquoi nous souhaitons créer des espaces perméables, que l'on peut s'approprier de manières diverses. Nos projets sont également conçus pour favoriser la durabilité sociale.

Dans beaucoup de vos projets, vous concevez des espaces spécifiques pour les tout jeunes, mais également pour des personnes âgées ou malades. Existe-t-il ici des parallèles?

Dans la première phase de l'élaboration d'un projet, le groupe de personnes auquel l'espace est destiné ne joue pas un grand rôle. Dans tous les projets, nous nous intéressons d'abord à la spécificité du lieu. La mémoire collective des lieux et les événements me semblent importants dans le processus de création. Nous nous basons sur cette mémoire et essayons de créer des lieux porteurs d'une grande valeur de reconnaissance.

1: Quartier d'habitation Schönberg Ost, secteur F, à Berne: la cour intérieure comme important lieu social de rencontres. Photo: Alexander Gempeler.

2: Etablissement médico-social Kastanienpark à Oberdiessbach: jardin incitant à l'observation de la nature et au mouvement. Photo: Clemens Basler.

Quels sont les besoins dont il faut tenir compte lors de la conception d'espaces extérieurs pour des personnes atteintes de démence?

Il existe des directives et recommandations au sujet des jardins destinés aux personnes atteintes de démence. Le déroulement des soins quotidiens a également une priorité élevée. Au-delà de cela, nous essayons de toucher les gens par le biais des sens. Dans l'idéal, une visite du jardin coloré évoquera un souvenir. Nous plaçons et concevons les éléments de manière à ce que les personnes âgées puissent véritablement les percevoir. Une fleur odorante sera ainsi plantée de manière surélevée afin que son parfum soit accessible debout; une surface d'eau sera quant à elle agencée afin que l'on puisse voir les oiseaux qui se baignent depuis une place assise ombragée.

A Bümpliz, vous êtes impliquée dans un projet multigénérationnel. Qu'est-ce qui distingue un tel projet?

Le processus de création de ce projet est inhabituel. Le chemin me semble ici presque plus important que le projet concret. C'est un processus dans lequel beaucoup d'acteurs sont liés. Leur participation imprègne le chemin multigénérationnel comme une idée de fond et le caractérise. A côté des mesures de construction, ce processus fait naître des activités qui attirent un autre public et qui rendent le parc intéressant en tant qu'espace public.

«Au niveau de l'aménagement, nous recherchons la sensualité.»

Au niveau de l'aménagement, nous recherchons la sensualité. Nous vivons toutes et tous de ces petites expériences qui éclairent notre quotidien: les rayons du soleil à travers les branches par exemple ou encore la brève conversation échangée avec le voisin devant la porte de la maison. De simples réflexions facilitent ce genre d'expériences, comme de planter un arbre devant telle fenêtre. Installer une place de jeux pour les petits enfants directement à côté de l'entrée de la maison, ou un point d'eau à un endroit étonnant peut également y contribuer.

Qu'offre la place de jeux idéale?

Les espaces pour enfants devraient de mon point de vue être conçus comme de vrais «espaces libres». Dans nos quartiers d'habitation, les enfants sont très restreints dans leur liberté d'action et de mouvement. C'est pourquoi nous essayons de créer un espace qui fait naître des histoires que les enfants peuvent continuer à jouer le jour suivant. La place de jeux devrait aussi offrir des défis que les enfants mettront plusieurs années à relever. Idéalement, l'espace peut accueillir toutes les générations.

Vous dites que vous tenez compte de la quatrième dimension dans votre planification. Qu'entendez-vous par là?

Contrairement aux bâtiments ou travaux publics, nos projets grandissent après qu'ils sont achevés. L'architecture paysagère ne contient naturellement pas uniquement la planification de la plantation des végétaux. Beaucoup d'autres réflexions sont importantes pour un projet. Mais la plantation caractérise très souvent le projet réalisé. C'est pourquoi nous cherchons dès le début à nous représenter à quoi ressemblera un lieu dans cinq ou vingt ans. Nous réfléchissons comment ces espaces devraient changer au fil des ans et où l'on devrait atteindre un statut quo par les interventions d'entretien. Nos projets ressemblent donc plutôt à un film animé qu'à une visualisation statique.
Idéalement, on agence une marge d'appréciation dans le projet. Car si les plantes grandissent, les gens modifient également l'espace. Ce changement se déroule beaucoup plus simplement et plus naturellement pour les espaces extérieurs que pour les bâtiments.
Dans un projet, trouver l'équilibre entre les éléments «durs» et les éléments «souples» que l'on vient de décrire est pour moi un grand défi.

Maison de nain de la place de jeux Hallenbrunnen à Berne: le monde des contes invite au jeu. Photo: Clemens Basler.

Qu'est-ce qui vous importe dans votre travail quotidien?

Dans mon métier, j'apprécie les discussions variées que j'ai avec les personnes les plus diverses autour du sujet des espaces ouverts et d'habitation. Nous nous comprenons comme des constructeurs de la vie quotidienne. Nous cherchons là une haute qualité dans les réflexions globales d'urbanisme et aspirons à un grand soin dans la réalisation des détails. J'espère que nous créons ainsi des lieux dont la qualité peut être vécue au quotidien. Car c'est ce qui nous importe.

Questionnaire: Monika Imboden

«Nos projets ressemblent donc plutôt à un film animé qu'à une visualisation statique.»

Annonce

HAUS DER FARBE
FACHSCHULE FÜR GESTALTUNG IN HANDWERK UND ARCHITEKTUR

FACHGESPRÄCH
POTENZIAL DER KÖRNUNG IN DER OBERFLÄCHENGESTALTUNG

28.2.2017, 18:30 UHR
HAUS DER FARBE

www.hausderfarbe.ch

TREFFPUNKT GESTALTUNG IM HANDWERK

23.3.2017, 18:00 UHR
SCHWEIZER BAUMUSTER-CENTRALE

Telefon 044 493 40 93

Enthousiasmer des filles pour la construction

Reflet de la journée Futur en tous genres du 10 novembre 2016

Au travail, avec ardeur: des écolières respirent un peu d'architecture lors de la journée Futur en tous genres. Photo: AMJGS Architektur.

«Filles, construire, allez!»

Pour Futur en tous genres 2016, nous avons pour la première fois invité trois écolières via la plateforme «Futur en tous genres» à nous rejoindre dans notre bureau d'architecture AMJGS à Zurich. Nous avons publié l'offre dans la rubrique «Mädchen, bauen, los» («Filles, construire, allez!») dans l'idée de susciter l'enthousiasme d'écolières pour les métiers de la construction. L'équipe de notre bureau d'architecture constituée en majeure partie de femmes démontrait d'amblée aux filles qu'il ne s'agit absolument pas ou plus d'un domaine masculin. Dans notre entreprise, nous formons d'ailleurs des apprenties dessinatrices et apprentis dessinateurs en bâtiment. Nous souhaitons transmettre nos connaissances à la jeune génération et continuer à échanger avec elle.

Notre apprentie Dana s'est occupée avec beaucoup de joie de Mara, Noemi et Olivia durant la journée Futur en tous genres. Ces dernières eurent pour tâche de reconstruire leur propre chambre de mémoire et de la représenter à l'échelle, mobilier compris. Les jeunes filles ont réalisé le travail en différentes étapes et formes de représentation. D'abord par des esquisses puis de manière toujours plus précise. Elles ont ainsi également appris à utiliser les proportions correctes et à les vérifier en rapport avec leur propre corps.

Après un repas de midi commun, le dessin a servi de base à la réalisation d'une maquette faite de carton, papiers de couleur et polystyrène (sagex) découpé à l'aide de la machine ad hoc. Mara, Noemi et Olivia ont pu ensuite s'introduire elles-mêmes dans la maquette – sur la base d'une photographie d'elles préparée auparavant à l'échelle. Elle ont finalement fièrement présenté leur résultat. Il nous semble qu'elles ont eu beaucoup de plaisir lors de cette journée Futur en tous genres et que cette offre découverte leur a permis de se faire une première idée de notre domaine professionnel.

Sandra König, architecte,
membre du comité du groupe régional SWB Zurich

Prochaine édition:
9 novembre 2017
www.futurentousgenres.ch

Avant-goût de **l'Assemblée générale du Werkbund** et de la **Journée du Werkbund 2017**

sur le thème annuel «fremd – inconnu» à Emmenbrücke. Samedi, 13. mai 2017

L'«Emmenbronx», comme on appelle fréquemment la banlieue lucernoise depuis les années 1990, s'est développée au début du 20e siècle pour devenir un centre industriel suisse important. Plus récemment, Emmenbrücke est à nouveau soumise à un grand changement. Sur près de 90 000m², surface correspondant à l'ensemble de la vieille ville de Lucerne, naît actuellement la Viscosistadt sur l'ancien site de Viscosuisse. Lors de la Journée du Werkbund de cette année, nous visiterons de nouveaux sites de la Viscosistadt et d'autres déjà éprouvés ou encore provisoires. Nous recevrons ainsi des impulsions passionnantes autour de la thématique annuelle «fremd-inconnu», tant d'un point de vue philosophique que créatif.

Assemblée générale du Werkbund: samedi 13 mai 2017, de 9 h 30 à 10 h 30, kunstplattform akku, Emmenbrücke: à l'attention des membres uniquement.

Journée du Werkbund: samedi 13 mai 2017, de 11 h à environ 17 h 15, kunstplattform akku (départ) et d'autres lieux de la Viscosistadt à Emmenbrücke: à l'attention des membres et de toute personne intéressée.

Les invitations seront envoyées fin mars.

La plate-forme artistique akku dans la Viscosistadt à Emmenbrücke. Photos: mises à disposition.

Annonce

raschle & partner
Atelier für Gestaltung und Kommunikation GmbH

n	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	∞
fn	0	1	1	2	3	5	8	13	21	34	55	89	144	233	377	610	

Wir bringen auch Komplexes auf den Punkt.

Wir konzipieren, schreiben und lektorieren, wir gestalten, fotografieren und programmieren – wir bieten Ihnen alle Kommunikationsleistungen von der Idee bis zur analogen oder digitalen Umsetzung. Nicht immer halten wir uns dabei an den Goldenen Schnitt, immer aber an vereinbarte Kosten und Ziele. Sie finden uns in Bern, Signau und im Web: raschlepartner.ch

Nouveaux membres du SWB

Cordiale bienvenue!

Nous saluons les nouveaux membres du Werkbund Suisse suivants:

- **Ronnie Ambauen,**
  architecte, Rorschach, groupe régional Suisse orientale
- **Pascale Bellorini,**
  architecte, Berne, groupe régional Berne
- **Regula Bielinski,**
  créatrice de couleurs/historienne de l'architecture, groupe régional Berne
- **Pierrette Gnädinger,**
  sculptrice/architecte, Untereggen, groupe régional Suisse orientale
- **Elke Hegemann,**
  photographe, St-Gall, groupe régional Suisse orientale
- **Mario Rüegger,**
  architecte, Berne, groupe régional Berne

Impressum «la lettre»
Publication du Werkbund Suisse SWB

Rédaction
Monika Imboden
Iwan Raschle
Traduction d/f: Sophie Wolf

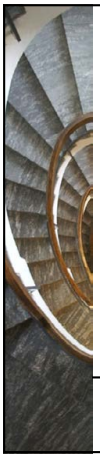
Mode de parution
«La lettre» paraît cinq fois par année et est envoyée au membres du SWB ainsi qu'aux personnes intéressées par courriel.

Rédaction et secrétariat central SWB
Werkbund Suisse SWB
Limmatstrasse 118
8031 Zurich
Téléphone +41 44 272 71 76
swb@werkbund.ch
www.werkbund.ch

Heures de bureau
Le secrétariat central du SWB est normalement ouvert mardi, mercredi matin, jeudi et vendredi.
Le secrétariat est fermé le lundi.

© Werkbund Suisse, 2016

Annonce



Fachkurs Baubiologie

Gesund und ökologisch Bauen

Nachhaltig Planen und gesund Bauen kann gelernt werden. Nutzen Sie unser Wissen für Ihre erfolgreiche berufliche Zukunft. Das Bildungszentrum Baubiologie bietet Ihnen alles, was Sie dazu brauchen:

- **Eidg. Fachausweis BaubiologIn**
- Lehrgang mit 10 Modulen
- Beginn jederzeit möglich
- Besuch einzelner Module möglich

Bildungszentrum Baubiologie, 8045 Zürich
Tel. 044 451 01 01 / www.bildungszentrumbaubio.ch

Annonce